

PROGRAMME DE DICTEE-QUESTIONS 9^{ème} ANNEE

Texte I : Sans titre [Le travail]

Texte II : Nécessité de l'effort.

Texte III : Le mérite de l'effort.

Texte IV : L'homme primitif.

Texte V : Le progrès.

Texte VI : L'homme moderne

Texte VII : Sans titre [Ajoutons à l'humanité]

Texte VIII : Puissance de la télévision.

Texte IX : Le silence. Fin de la 1^{ère} Période

Texte X : Le changement.

Texte XI : L'alcool.

Texte XII : La guerre.

Texte XIII : Le terrorisme.

Texte XIV : Cultiver la paix

Texte XV : La décentralisation.

Texte XVI : Conseil aux enfants.

Texte XVII : L'instruction.

Texte XVIII : La lecture.

Texte XIX : Pourquoi lit-on ? Fin de la 2^{ème} Période

Texte XX : Midi.

Texte XXI : Fin de la saison sèche.

Texte XXII : La pluie au désert.

Texte XXIII : La saison des pluies.

Texte XXIV : La vie du cultivateur.

Texte XXV : Le paludisme. Fin de la 3^{ème} Période

Dictée :

Le travail est le grand bienfaiteur de l'humanité. C'est lui qui nous a fait sortir de la vie bestiale et qui a créé la civilisation. Il est la source de la prospérité des peuples et des familles. Il donne au père, le moyen d'élever ses enfants, aux enfants le moyen de devenir des hommes. Il donne à la vie l'ordre et la régularité. Il est nécessaire au développement de toutes les facultés humaines que l'air à nos poumons.

Le travail n'abaisse pas ceux qui s'y livrent. Il les élève. Il n'est pas un châtiment de la nature. Il est un honneur et une vertu.

Jules STEEG

QUESTIONS

I. Donne un titre à la dictée.

II. Relève dans le texte deux bienfaits du travail.

III. Explique les mots et expressions :

prospérité, châtiment, facultés humaines.

IV. Analyse les mots soulignés dans le texte.

V. Construis une phrase déclarative. Transforme-la en phrase interrogative, négative et interro-négative.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Le titre de ce texte de dictée est : Le travail.

II. Deux bienfaits du travail mentionnés dans le texte :

- Le travail a fait sortir l'homme de la vie bestiale.
- Le travail est la source de la prospérité des peuples et des familles.

III. Explication des mots et expressions :

- * prospérité : bonheur, abondance, bien-être ;
- * châtiment : punition, sanction ;
- * facultés humaines : capacités physiques, intellectuelles de l'homme.

IV. Analyse des mots :

- travail : nom commun, masculin singulier, sujet de "est".
- bestiale : adjectif qualificatif, féminin singulier, épithète de "vie".
- père : nom commun, masculin singulier, complément d'objet indirect de "donne".
- humaines : adjectif qualificatif, féminin pluriel, épithète de "facultés".

V. Construction de phrases :

La phrase déclarative : Ces élèves travaillent bien en classe.

La phrase interrogative : Ces élèves travaillent-ils bien en classe ?

La phrase négative : Ces élèves **ne** travaillent **guère** bien en classe.

La phrase interro-négative : Ces élèves **ne** travaillent-ils **pas** bien en classe ?

Dictée : Nécessité de l'effort.

Ce n'est pas facile de devenir quelqu'un. Il faut le sacrifice de soi-même. Ici, on ne considère point l'homme d'après ses origines mais d'après son travail. Tes parents ont beau être de puissants seigneurs, si tu ne fais pas tes devoirs, tu le regretteras un jour. Ce sont les valeurs personnelles qu'on considère. Si le fils du dernier paysan se distingue par son effort, il te dépassera. Tu deviendras son serviteur.

Ne quitte pas ton livre. Travaille, apprends, prive-toi souvent de sommeil. Ne passe pas ton temps à admirer ton corps. Habitue-toi aux difficultés de la vie. Comme un prêtre ou un soldat, néglige le confort. Sache qu'on n'a rien sans peine. Il faut avoir du cœur à l'étude pour pouvoir se prendre en charge demain.

Jean Ikelle MATIBA

QUESTIONS

I. Comment un élève peut-il faire le sacrifice de soi-même ?

II. Explique : devenir quelqu'un, avoir du cœur à l'étude, confort.

III. Indique la nature et la fonction des mots suivants : jour ; sache ; serviteur ; vie ;
et trouve deux mots de la famille de confort.

IV. Relève dans le texte une phrase complexe et donne la nature de ses propositions.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Le sacrifice de soi-même signifie s'adonner aux études pour un élève, pour y parvenir il faut qu'il fasse pression sur lui-même c'est-à-dire qu'il s'efforce à passer la majeure partie de son temps à lire, à s'exercer, à apprendre ses leçons surtout au cours de l'année scolaire.

II. Explication des mots et expressions suivants :

- * devenir quelqu'un : réussir à être une personne importante dans la vie ;
- * avoir du cœur à l'étude : aimer les études ;
- * confort : le bien-être physique ou matériel.

III. a) La nature et la fonction des mots suivants :

- jour : nom commun, complément circonstanciel de temps de "regretteras".
- sache : verbe savoir, 3^{ème} groupe, conjugué au présent de l'impératif.
- serviteur : nom commun, attribut du sujet "tu".
- vie : nom commun, complément du nom "difficultés".

b) Deux mots de la famille de confort : réconfortant, confortable.

IV. a) La phrase complexe :

« Si le fils du dernier paysan se distingue par son effort, il te dépassera. »

b) La nature de ses propositions :

[Il te dépassera.] : **Proposition principale**

[Si le fils du dernier paysan se distingue par son effort,] : **Proposition subordonnée conjonctive.**

Dictée : Le mérite de l'effort.

Vous entrez bientôt dans le monde, des mille routes qu'il vous ouvre à l'activité humaine chacun de vous en prendra une. La carrière des uns sera brillante, celle des autres obscure et cachée.

Que ceux qui auront la plus modeste part n'en murmurent point, puisque d'un côté la providence est juste et que, de l'autre, la patrie vit du concours et du travail de tous ses enfants.

Il est certain qu'entre le ministre qui gouverne l'Etat et l'artisan qui contribue à sa prospérité par le travail de ses mains, la seule différence est que la fonction de l'un est plus importante que celle de l'autre ; mais si l'un et l'autre remplissent bien leur fonction, ne doutez pas que leur mérite moral ne soit le même.

Que chacun de vous se contente donc de la part qui lui est échue. Quelle que soit sa carrière, elle lui donnera des devoirs à remplir, une certaine somme de bien à produire. Ce sera là sa tâche, qu'il la remplisse avec courage et honnêteté.

D'après Jouffroy

QUESTIONS

I. Compréhension :

Relève dans le texte un passage qui prouve que toutes les carrières ont le même mérite.

II. Explique : routes, providence, prospérité, tâche.

III. Analyse grammaticalement les mots soulignés dans le texte.

IV. Transforme la phrase suivante : *Les filles aiment les mangues.*

A. – en phrase interro-négative. **B** – en phrase exclamative.

V. Analyse logique de la phrase : « *l'homme a si bien maîtrisé la nature qu'il est en train de la tuer.* »

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Le passage dans le texte prouvant que toutes les carrières ont le même mérite est : mais si l'un (le ministre) et l'autre (l'artisan) remplissent bien leur fonction, ne doutez pas que leur mérite moral ne soit le même. .

II. Explication :

* routes : chemins, trajectoires, (professions). * providence : destin, chance.

* prospérité : développement, progrès, aisance. * tâche : travail, devoir, besogne.

III. Analyse grammaticale des mots soulignés dans le texte :

- juste : adjectif qualificatif, féminin singulier, attribut de “providence”.

- patrie : nom commun, féminin singulier, sujet de “vit”.

- contribue : verbe contribuer, 1^{er} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, au présent de l'indicatif, voix active, sens transitif indirect, a pour sujet “l'artisan”.

- la : pronom personnel, mis pour tâche, féminin singulier, complément d'objet direct de “remplisse”.

IV. Transformation de phrases :

a. – Phrase interro-négative : Les filles **n'aiment-elle pas** les mangues.

b. – Phrase exclamative : **Comme** les filles aiment les mangues !

V. Analyse logique de la phrase :

<u>Ordre</u>	<u>Propositions</u>	<u>Nature</u>	<u>Mot de liaisons</u>	<u>Fonction</u>
1	L'homme a si bien maîtrisé la nature	P.P	*	*
2	qu'il est en train de la tuer.	P.S.C	Si bien.... que	Complément Circonstanciel de Conséquence de “ a maîtrisé ”.

Dictée : L'homme primitif.

Pas de champs, pas de sillons, pas de culture : l'homme alors vit de la bête. Il chasse l'hippopotame, l'éléphant, le buffle, l'antilope. Il chasse le singe. Sa vie s'écoule dans la recherche du gibier...

La bataille contre l'animal le possède entier. Toutes ses pensées, son activité, sont dirigées vers la conquête de sa nourriture. Il consomme des fruits de la forêt, rares d'ailleurs, et quelques racines ; mais à l'animal, à la bête sauvage, qu'il demande le principal de sa subsistance. Il ignore les plantes de grande culture. Elles

lui seront apportées plus tard d'Amérique : bananier, manioc, tomates, aubergines, maïs, qui sont aujourd'hui la base de son alimentation...

Il lui faut des armes. Il les emprunte aux matières voisines : à la pierre et au bois. Il s'arme d'un bâton et travaille le silex.

J-F RESTE : *Terres d'ombre et de lumière.*

QUESTIONS

- I. L'homme primitif, comment vivait-il ? Quel gibier chasse-t-il ?
- II. Donne le nom de cinq animaux sauvages ne figurant pas dans ce texte.
- III. Analyse les mots soulignés dans le texte.
- IV. Transforme les phrases suivantes en phrase non-verbale.
Il chasse le singe. Il consomme des fruits de la forêt.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. L'homme primitif vivait de la chasse et de la cueillette. Il chassait les bêtes sauvages l'hippopotame, l'éléphant, le buffle, l'antilope, le singe.

II. Le nom de cinq animaux sauvages ne figurant pas dans ce texte :

Le lion, la panthère, le rhinocéros, la biche, la girafe.

III. Analyse des mots soulignés dans le texte :

- antilope : nom commun, féminin singulier, complément d'objet direct de "chasse".
- Amérique : nom propre de lieu, féminin singulier, complément circonstanciel de lieu de "seront apportées".
- lui : pronom personnel, masculin singulier, complément d'objet indirect de "faut", mis pour "l'homme primitif".

IV. Transformation en phrases non-verbales :

La **chasse** au singe. La **consommation** des fruits de la forêt.

Dictée : Le progrès.

Que de progrès ont été réalisés par les hommes en un siècle !

D'énormes bateaux en acier, des automobiles et des trains rapides sillonnent le globe. Nous traversons l'espace en volant. Nous photographions l'intérieur de notre corps. Le télégraphe et le téléphone, avec ou sans fil, transmettent instantanément la pensée ou la parole, et de même les images traversent l'espace. La lumière électrique supprime la nuit. Le phonographe enregistre la parole. De rapides machines à coudre, à tisser, à imprimer réduisent l'effort humain. De terribles maladies comme la rage et le croup ont été vaincues. Les hommes plus instruits n'admettent plus esclavage. Malheureusement ils n'ont pas encore su s'affranchir de ce besoin de s'entretuer qu'on appelle la guerre.

QUESTIONS

I. Relève dans le texte trois passages qui confirment le progrès des hommes en un siècle.

II. Explique et emploie les mots suivants : le progrès, le téléphone, le globe.

III. Analyse les mots soulignés dans le texte.

IV. Transforme la première phrase du texte en phrase interrogative et passive.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Trois passages dans le texte confirmant le progrès des hommes en un siècle sont :

- D'énormes bateaux en acier, des automobiles et des trains rapides sillonnent le globe.
- La lumière électrique supprime la nuit.
- De terribles maladies comme la rage et le croup ont été vaincues.

II. Explication et emploi des mots :

* le progrès : l'évolution, le développement, l'avancement ;

Nous avons connu de **progrès** notables en matière de recherche.

* le téléphone : un appareil permettant de communiquer à distance ;

Mon frère m'a appelé au **téléphone** pour me donner les nouvelles de la famille.

* le globe : la terre, le monde.

Avec l'avion on peut sillonner tout **le globe**.

III. Analyse grammaticale des mots :

- les hommes : groupe de mots, masculin pluriel, complément d'agent de "**ont été réalisés**".
- sillonnent : verbe sillonner, 1^{er} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du pluriel, au présent de l'indicatif, voix active, sens transitif direct, a pour sujet "**bateaux, des automobiles et des trains**".
- qu' : pronom relatif, masculin singulier, mis pour "**besoin**", complément d'objet de "**appelle**".

IV. Transformation :

De progrès ont-ils- été réalisés par les hommes en un siècle ? **Phrase interrogative.**

Des progrès ont été réalisés par les hommes en un siècle. **Phrase passive.**

Dictée : L'homme moderne.

Un homme d'aujourd'hui, jeune, sain, assez fortuné, vole où il veut, traverse vivement le monde, couchant tous les soirs dans un palais. Il peut prendre cent formes de vie, goutte un peu d'amour, un peu de certitude, un peu partout. Il se transforme à chaque instant en homme heureux. Le plus grand monarque est moins enviable. Le corps du grand roi était bien moins heureux que le sien peut l'être, qu'il s'agisse du chaud ou du froid, de la peau ou des muscles. Que si le roi souffrait, on le secourait bien faiblement. Il fallait qu'il se tordît et gémît sur la plume, sous les panaches, sans espoir de la paix subite... Ainsi pour le plaisir, contre le mal, contre l'ennui et pour l'aliment des curiosités de toutes espèces, quantité d'hommes sont mieux pourvus que ne l'était, il ya cent cinquante ans, l'homme le plus puissant d'Europe.

Paul VALERY : *Regard sur le monde actuel.*

QUESTIONS

- I. Emploie les mots suivants dans une phrase : sain, monarque, enviable.
- II. Analyse les mots soulignés dans le texte.
- III. a- Transforme la phrase suivante : « Le plus grand monarque est moins enviable. » en phrase emphatique et exclamative.
b- Construit deux phrases simples et une phrase complexe
- IV. Mets cette phrase : « Il peut prendre cent formes de vie. » au conditionnel et subjonctif présent.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Emploi des mots :

Elle a été retrouvée **saine** et sauve.
Les **monarques** exerçaient des pouvoirs autocratiques.
Cette solution est moins **enviable**.

II. Analyse grammaticale :

- vivement : adverbe de manière, mot invariable.
- heureux : adjectif qualificatif, masculin singulier, épithète de "**homme**".
- on : pronom personnel indéfini, masculin singulier, sujet de "**secourait**".
- gémît : verbe gémir, 2^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, au subjonctif imparfait, voix active, sens intransitif, a pour sujet "**il**".

III. a- Transformation :

Phrase emphatique : Le monarque, le plus grand est moins enviable.

Phrase exclamative : Comme le plus grand monarque est moins enviable. !

b- Construction :

Phrases simples : Ali avait un ticket pour le match de jeudi. Il ne l'a pas pu assister.

Phrase complexe : Ali avait un ticket pour le match de jeudi **mais** Il ne l'a pas pu assister.

IV. Conjugaison :

Au conditionnel présent : « Il **pourrait** prendre cent formes de vie. »

Au subjonctif présent : « **Qu'il** **puisse** prendre cent formes de vie. »

Dictée :

Il n'y a pas aujourd'hui un homme intelligent qui ne se sente lié par des fils invisibles à tous les hommes passés, présents et futurs. Nous sommes les héritiers de tous ceux qui sont morts, les associés de tous qui vivent, la providence de tous ceux qui naitront.

Pour témoigner notre reconnaissance aux mille générations qui ont fait graduellement ce que nous sommes, il faut perfectionner la nature humaine en nous et autour de nous.

Pour remercier dignement les travailleurs innombrables qui ont rendu notre habitation si belle et si commode, il faut la livrer plus belle et plus commode encore aux générations futures. Nous sommes meilleurs et plus heureux que nos devanciers, faisons que notre postérité soit meilleure et plus heureuse que nous.

Il n'est pas d'homme si pauvre et si mal doué qui ne puisse contribuer au progrès dans une certaine mesure.

E. About : le progrès

QUESTIONS

- I. Donne un titre à la dictée.
- II. Quel est le devoir de ceux qui vivent envers les générations futures ?
- III. Explique : héritiers, postérité et progrès.
- IV. Analyse les mots soulignés dans la dictée.
- V. Analyse la dernière phrase de la dictée.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. **Le titre à la dictée** : Ajoutons à l'humanité, Le progrès, Devoir de génération, Le Développement.

II. **Le devoir de ceux qui vivent envers les générations futures** est de rendre l'habitation plus belle et plus commode, leur léguer un héritage, un legs, un monde meilleur.

III. Explication des mots :

- * **héritiers** : ceux qui bénéficient d'un legs, d'un héritage, un descendant.
- * **Postérité** : la génération future, la génération suivante, ceux qui viennent après nous.
- * **Progrès** : le développement, l'amélioration des conditions, un devenir meilleur.

IV. Analyse grammaticale des mots soulignés :

- **intelligent** : adjectif qualificatif, épithète de "**l'homme**", masculin singulier.
- **naîtront** : verbe naître, 3^{ème} groupe, conjugué au futur simple de l'indicatif, voix active, sens intransitif, a pour sujet "**qui**".
- **qui** : pronom relatif, a pour antécédent **travailleurs**, masculin pluriel, sujet de "**ont rendu**".

V. Analyse logique de la dernière phrase :

Ordre	Propositions	Nature	Mot de liaison	Fonction
1	Il n'est pas d'homme si pauvre et si mal doué	P.P	***	***
2	qui ne puisse contribuer au progrès dans une certaine mesure.	P.S. Relative	qui	Complément de l'antécédent de " homme "

Dictée : Puissance de la télévision.

Le petit écran commence d'envahir le monde civilisé. Pacifique conquête qui de nation à nation, de foyer à foyer, change la structure de nos loisirs ! Conquête décisive.

La technique de la télévision représente une étape nouvelle et décisive dans cette conquête du public oisif par les techniques de diffusion. Elle se présente à nous à la fois comme une récapitulation de ce qui l'avait précédée et comme une avancée percutante [...] Elle utilise, lorsqu'elle le veut, à la fois l'image, le son, et si cela lui est nécessaire, l'écrit. Elle prend place triomphalement au premier plan des loisirs modernes. Elle met à la disposition de chaque foyer qui la possède un journal permanent, omniprésent, un cinéma, une scène de théâtre, des périodiques spécialisés, une salle de concert, une université en image.

Georges HOURDIN : Une civilisation des loisirs.

QUESTIONS

I. Quels éléments d'information et de culture apporte la télévision dans le foyer moderne ?

II. Que signifie les mots et les expressions suivants : décisive, public oisif, omniprésent, avancée percutante.

III. Analyse les mots soulignés dans le texte.

IV. Construis trois propositions subordonnées relatives.

V. Trouve deux mots de la même famille que **Nation** et emploi-les dans une phrase.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. La télévision met à la disposition de chaque foyer qui la possède un journal permanent, omniprésent, un cinéma, une scène de théâtre, des périodiques spécialisés, une salle de concert, une université en image.

II. Signification des mots et expressions suivants:

* **décisive** : définitive ; **public oisif** : une foule sans occupation ;

* **omniprésent** : qui est d'une présence constante ;

* **avancée percutante** : une progression rapide, imposante.

III. Analyse grammaticale :

- **petit** : adjectif qualificatif, masculin singulier, épithète de "écran".

- **nos** : adjectif possessif, masculin pluriel, détermine "loisirs".

- **représente** : verbe représenter, 1^{er} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier au présent de l'indicatif, voix active, sens transitif direct, a pour sujet "**la technique de la télévision**".

- **l'** : pronom personnel, mis pour elle (télévision), féminin singulier, complément d'objet direct de "avait précédée".

IV. Trois propositions subordonnées relatives :

l'histoire **que** raconte la dame est méconnue de tous.

La manière **par laquelle** il a accédé au pouvoir est inégale.

Le monsieur **avec lequel** elle veut se marier possède suffisamment de fortune.

V. Les deux mots de la même famille que Nation sont :

Nationalité : Seydou Badian est de **nationalité** malienne.

Nationaliste : Le mouvement **nationaliste** progresse bien dans les sondages.

Dictée: Le silence.

Il faut défendre le silence, car le silence est menacé. La civilisation moderne pourrait bien être en train de le tuer sans que nous y prenions garde... Nous vivons parmi les voix, les sirènes, les moteurs, les clameurs, les trépidations. Le bruit est une souffrance à même temps qu'un besoin, comme si nous étions intoxiqués, et sans doute le sommes-nous. Nous travaillons à faire nos demeures imperméables au bruit, à rendre plus silencieuses nos automobiles, mais c'est pour y tourner à toute heure du jour les boutons de nos postes radiophoniques; pour entendre le son de paroles dont nous n'écoutons le sens, qui nous est indifférent. Le bruit est un stupéfiant et, comme tous les stupéfiants, un remède à l'angoisse d'être seul. Nous avons perdu l'amitié du silence, nous avons peur de lui.

Thierry MAULNIER

QUESTIONS

I. L'homme a-t-il vraiment perdu l'amitié du silence ?

Justifie ta réponse en vous appuyant sur le texte de la dictée.

II. Que signifie les mots suivants : intoxiqué, imperméables, stupéfiant, angoisse.

III. Analyse les mots soulignés dans le texte.

IV. Construis des phrases avec des subordonnants suivants :

sous prétexte que, qui, dont, avant que.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. L'homme a vraiment perdu l'amitié du silence parce qu'il a peur de lui, et parce que le bruit est un stupéfiant donc un remède à l'angoisse d'être seul.

II. Signification des mots suivants :

- * intoxiqué : affecté ;
- * imperméable : qui ne peut pas être percé ;
- * stupéfiant : excitant ;
- * angoisse : inquiétude.

III. Analyse grammaticale des mots :

- faut : verbe falloir, 3^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, au présent de l'indicatif, a pour sujet "**il**" verbe impersonnel, voix active, sens transitif direct,
- y : pronom personnel, mis pour silence, masculin singulier, complément d'objet direct de "**prenions**".
- menacé : adjectif qualificatif, masculin singulier, attribut du sujet "**silence**".
- amitié : nom commun, féminin singulier, complément d'objet direct de "**avons perdu**".

IV. Construction de phrases :

Il n'apprend pas ses leçons **sous prétexte qu'il** n'a pas de lampe.

L'affaire **qui** vient d'éclater est difficile à trancher.

Le programme **dont** je t'avais parlé est affiché à la direction.

Avant que maman ne revienne du marché, balaie la cuisine vite.

Dictée : Le changement.

Tu sais aussi bien que moi que les temps ont changé. De notre temps, l'homme n'avait qu'une parole ; aujourd'hui, nous sommes en face des gens qui mettent tout leur génie à nourrir leurs semblables de fausses promesses.

De notre temps, à la guerre comme dans la vie, on combattait de face. Aujourd'hui, le plus fort est celui qui dissimule le mieux. Les choses ont changé. Nos enfants ne veulent plus nous suivre. Ils refusent tout ce que nous leur donnons.

Ils croient trouver ailleurs ce qui réellement ne se trouve que chez soi. La vie, tôt ou tard, leur enseignera un jour la vérité car, lorsqu'on a chaud dans sa case, on peut faire une ouverture au mûr, mais lorsqu'on a chaud dans la case du voisin, on n'a plus qu'à aller dormir sous un arbre, et la maison n'est belle que lorsque chacun y reconnaît sa part de labeur.

Au lieu de faire de ces jeunes des adversaires, aidons-les plutôt. Ils sont malheureux... leur route, ils la découvriront après des pistes jalonnées d'épines, mais ils la découvriront, car de la racine à la feuille la sève monte et n'arrête jamais.

Seydou Badian : sous l'orage.

QUESTIONS

I. Que pensez-vous de cette phrase :

“La maison n'est belle que lorsque chacun y reconnaît sa part de labeur.” ?

II. Explique : fausses promesses, dissimuler, labeur.

III. Analyse grammaticalement les mots soulignés dans le texte.

IV. Conjugaison : “Nos enfants ne veulent plus nous suivre.”

a) A quel temps est conjugué le verbe de cette phrase ?

b) Réécris la à l'imparfait, au passé simple de l'indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. L'auteur, dans cette phrase, voudrait nous faire saisir la portée de l'apport individuel de tout un chacun pour la construction de l'édifice paternel. Le meilleur gage de réussite de toute famille, société ou nation passe absolument par la participation de tous.

II. Explication :

* fausses promesses : engagements non tenus ;

* dissimuler : cacher, occulter ;

* labeur : travail, tâche.

III. Analyse grammaticale des mots :

- génie : nom commun, masculin singulier, complément d'objet direct de “**mettent**”.

- la vie : groupe de mots, féminin singulier, sujet de “**enseigneras**”.

- malheureux : adjectif qualificatif, masculin pluriel, attribut du sujet “**ils**”.

- jalonnées : adjectif qualificatif, féminin pluriel, épithète de “**pistes**”.

IV. Conjugaison :

a) “Nos enfants ne veulent plus nous suivre. Cette phrase est conjuguée au **présent de l'indicatif**.

b) À l'imparfait de l'indicatif : “Nos enfants ne **voulaient** plus nous suivre.”

Au passé simple de l'indicatif : “Nos enfants ne **voulurent** plus nous suivre.”

Dictée : L'alcool.

L'alcool, sous toutes ses formes est un poison. Pris en très petite quantité, il produit momentanément un développement de chaleur et de force mais si la dose utile vient à être dépassée, il trouble l'appareil digestif, supprime le besoin d'aliments sans suppléer à la nourriture, diminue sensiblement la capacité de travail, affaiblit l'esprit et devient la source d'un grand nombre de maladies. Or il y a si peu de distance entre l'usage modéré et l'abus que l'abstention est mille fois préférable. Si l'alcool venait à disparaître de la terre, supposition malheureusement invraisemblable, ce serait un grand bienfait pour l'humanité.

QUESTIONS

- I. Relève dans le texte deux passages qui montrent que l'alcool a beaucoup d'inconvénients pour l'homme.
- II. Explique : « l'alcool est un poison » ; « un usage modéré » ; « abstinence »
- III. Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.
- IV. Trouve et analyse les propositions de la dernière phrase de la dictée.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Deux passages montrant que l'alcool a beaucoup d'inconvénients pour l'homme :

- L'alcool diminue sensiblement la capacité de travail.
- L'alcool devient la source d'un grand nombre de maladies.

II. Explication :

- * l'alcool est un poison : une substance qui tue, qui rendre malade ;
- * un usage modéré : une utilisation raisonnée ;
- * abstinence : privation, se garder de faire ou dire quelque chose.

III. Nature et Fonction des mots :

- dépassée : verbe dépasser, employé à la forme adjectivale, attribut du sujet "**dose**".
- travail : nom commun, complément du nom "**la capacité**".
- venait : verbe venir, 3^{er} groupe, conjugué à l'imparfait de l'indicatif, a pour sujet "**l'alcool**".

IV. Analyse logique de la dernière phrase :

<u>Ordre</u>	<u>Propositions</u>	<u>Nature</u>	<u>Mot de liaisons</u>	<u>Fonction</u>
1	ce serait un grand bienfait pour l'humanité.	P. P	*	*
2	Si l'alcool venait à disparaître de la terre, supposition malheureusement invraisemblable,	P.S. Conjonctive	Si	Complément Circonstanciel de Condition "serait"

Dictée : La guerre.

Rien de plus horrible que la guerre...

c'est en vérité le signe de la colère des dieux. Nul ne saurait la décrire pour orgueil d'un mortel, pour la folie d'un despote, des villes fument, des civilisations tombent, des générations sont broyées, des pays retardés.

J'ai vu des soldats mourir, des maisons flamber, des infirmes pleurer, des vieillards se lamenter. Les villageois dans la hâte les avaient oubliés. Et les soldats ont pris quelques-uns de ces malheureux qu'on n'a jamais revus. Ont-ils-été tués ? Sont morts pendant le transport ?

Jean Ikelle MATIBA

QUESTIONS

I. Relève les expressions du texte qui montrent que la guerre est horrible.

II. Explique : horrible, un despote, se lamenter, colère des dieux.

III. Nature et fonction des mots soulignés : nul, la (la décrire) ; villes ; broyées.

IV. Analyse logique de la phrase : « Et les soldats ont pris quelques-uns de ces malheureux qu'on n'a jamais revus. »

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Les expressions du texte qui montrent que la guerre est horrible sont : des villes fument, des civilisations tombent, des générations sont broyées, des pays retardés.

II. Explication :

- * horrible : tragique, terrifiant, grave;
- * un despote : autocrate, dictateur, tyran ;
- * se lamenter : s'attrister, se plaindre ;
- * colère des dieux : la sanction des dieux.

III. Nature et fonction des mots soulignés :

- nul : pronom indéfini, sujet de “ne saurait”.
- la : pronom personnel, complément d'objet indirect de “ne saurait décrire”.
- villes : nom commun, sujet de “fument”.
- broyées : verbe broyer, 1^{er} groupe, conjugué au passé composé, a pour sujet “générations”.

IV. Analyse logique de la phrase :

[Et les soldats ont pris quelques-uns de ces malheureux][qu'on n'a jamais revus.]

<u>Ordre</u>	<u>Propositions</u>	<u>Nature</u>	<u>Mot de liaisons</u>	<u>Fonction</u>
1	Et les soldats ont pris quelques-uns de ces malheureux	P. P	*	*
2	qu'on n'a jamais revus.	P.S. Relative	qu'	Complément d'antécédent “ces malheureux”

Dictée : Le terrorisme.

Le terme « terrorisme » désigne aujourd'hui les actions violentes destinées à répandre la terreur et ainsi faire pression sur un Etat ou sur une population civile afin de détruire, tuer, mutiler ou soumettre. Ces actions ont pour but de promouvoir des messages à caractère idéologique, stratégique, politique ou religieux par la peur et la publicité médiatique. Le terrorisme endeuille la planète et inflige douleurs et souffrances à toutes les populations. Les attentats à bombe, les fusillades, les séquestrations, les prises d'otages, etc....sont une ablation de la main d'œuvre existante et de la communauté. La libre circulation des biens et des personnes est atteinte. La destruction des infrastructures et les pertes en vies humaines donnent un bilan négatif énorme.

Le sentiment du vouloir-vivre ensemble qui est la principale condition de formation de la Nation se désintègre pour se muer en un sentiment de méfiance et de peur générale.

Toutes les Nations doivent se hâter pour ne pas laisser ce fléau réduire à néant les efforts de développement de plusieurs générations.

D'après le Département de l'information ONU

QUESTIONS

I. Relève dans le texte : a) Un détail qui justifie le titre de la dictée. b) Deux conséquences du terrorisme.

II. Explique les mots et expressions suivants : mutiler ; la terreur ; ce fléau.

III. Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.

IV. Analyse logiquement la phrase : « Le sentiment du vouloir-vivre ensemble qui est....un sentiment de méfiance et de peur générale. »

REPONSES AUX QUESTIONS

I. a) Un détail justifiant le titre de la dictée : « Les attentats à bombe, les fusillades, les séquestrations, les prises d'otages, etc.... sont une ablation de la main d'œuvre existante et de la communauté. »

b) Deux conséquence du terrorisme : - Le terrorisme inflige douleurs et souffrances à toutes les populations.
- La libre circulation des biens et des personnes est atteinte.

II. Explication :

*mutiler : blesser, enlever un organe ;

*la terreur : la peur violente, la panique ;

*ce fléau : ce phénomène, cette catastrophe, ce mal.

III. La nature et la fonction des mots :

*la planète : groupe de mots, complément d'objet direct "endeuille".

*inflige : verbe infliger, 1^{er} groupe, sens transitif direct, a pour sujet "Le terrorisme".

*qui : pronom relatif, sujet de "Le sentiment du vouloir-vivre ensemble".

*principale : adjectif qualificatif, épithète de "Condition".

IV. Analyse logique :

<u>Ordre</u>	<u>Propositions</u>	<u>Nature</u>	<u>Mot de liaisons</u>	<u>Fonction</u>
1	Le sentiment du vouloir-vivre ensemble..... se désintègre pour se muer en un sentiment de méfiance et de peur générale.	P. P	*	*
2	[qui est la principale condition de formation de la Nation]	P.S. Relative	qui	Complément d'antécédent de " <u>le sentiment</u> ".

Dictée : Cultiver la paix.

A mon école, la paix, c'est important : tous les élèves travaillent bien fort pour maintenir un climat pacifique dans l'école. Nous comprenons beaucoup que nous sommes différents. Nous nous respectons beaucoup. Lorsqu'il y a un conflit, chacun essaie de le régler dans la tolérance et le respect. Nous écoutons toujours ce que l'autre a à dire et nous communiquons notre point de vue clairement.

Parfois, c'est plus difficile et des chicanes éclatent. Nous essayons alors de garder notre calme et de négocier avec l'autre pour arriver à un accord satisfaisant. Si on n'y parvient pas, nous allons voir la direction de l'école qui nous aide à résoudre notre problème. Ainsi, chaque élève devient artisan de la paix.

La Fondation Paul Gerin « La Joie »

QUESTIONS

- I. Pourquoi une paix définitive et durable est-elle nécessaire pour une école ? Justifie ta réponse.
- II. Explique : un climat pacifique, un conflit, des chicanes, artisan de la paix.
- III. Analyse grammaticalement les mots soulignés dans le texte.
- IV. Analyse logique de la phrase : « Si on n'y parvient pas.....résoudre notre problème. »

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Une paix définitive et durable est nécessaire pour une école parce qu'elle permet aux élèves d'apprendre dans la plus grande quiétude, de cohabiter dans l'amitié, la fraternité et la convivialité.

II. Explication :

- * **un climat pacifique** : une bonne ambiance, une atmosphère de paix ;
- * **un conflit** : une tension, chamaillerie, bagarre ;
- * **des chicanes** : difficultés, petits incidents, querelle ;
- * **artisan de la paix** : faiseur de paix, acteur de la paix.

III. Analyse grammaticale des mots soulignés :

- **chacun** : pronom indéfini, masculin singulier, sujet de “**essaie**”.
- **vue** : nom commun, féminin singulier, complément du nom “**notre point**”.
- **parvient** : verbe parvenir, 3^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier au présent de l'indicatif, sens intransitif, voix active, a pour sujet “**on**”.
- **chaque** : adjectif indéfini, masculin singulier, détermine “**élève**”.

IV. Analyse logique de la phrase :

Ordre	Propositions	Nature	Mot de liaisons	Fonction
1	Si on n'y parvient pas,	P.S.C	Si	Complément Circonstanciel de Condition
2	nous allons voir la direction de l'école	P.P	*	*
3	qui nous aide à résoudre notre problème.	P.S.R		Complément d'antécédent “ la direction de l'école ”

Dictée : La décentralisation.

La décentralisation est désormais entrée dans sa phase active. Ce nouveau mode d'administration apporte un changement profond dans la vie de l'Etat. Mais certains se demande ce que c'est exactement la décentralisation. En quoi consiste-t-elle ?

La décentralisation est un nouveau système d'administration. Grâce à elle, les collectivités territoriales sont désormais administrées par des organes élus par la population. C'est important. En effet, ce ne sont plus agents de l'Etat qui dirigent votre territoire mais des hommes et des femmes que vous avez vous-mêmes choisis. Quelle responsabilité ! Certes, c'est une lourde responsabilité que de gérer soi-même son devenir. Les populations, en participant à la gestion des affaires publiques qui les concernent, sont donc responsables de ce que seront la vie, le développement de leur localité.../.

TALL Hawa : Images vraies

QUESTIONS

I. A partir de tes propres constats, trouve 3 avantages de la décentralisation.

II. Explique : la décentralisation ; l'Etat ; son devenir ; affaires publiques.

III. Analyse les mots et expressions soulignés dans le texte.

IV. Soit la phrase : « La décentralisation est un nouveau système d'administration. » Transforme la en phrase interrogative puis en phrase interro-négative.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Trois avantages de la décentralisation :

- La population est associée au développement local.
- La population participe directement, activement à la gestion des affaires publiques.
- La décentralisation responsabilise les citoyens à tous les niveaux.

II. Explication :

- * la décentralisation : système d'administration qui donne du pouvoir à des populations réunies en collectivité territoriales.
- * l'Etat : le pays, la république.
- * affaires publiques : activités communes.
- * son devenir : son avenir, son futur.

III. Analyse grammaticale :

- vous-mêmes : pronom personnel, masculin pluriel, mit pour **les citoyens de la commune**, Complément d'objet directe "**avez choisie**".
- affaires : nom commun, féminin pluriel, complément du nom "**Gestion**".
- seront : verbe être, 3 groupe conjugué à la 3^{ème} personne du pluriel, au futur simple de l'indicatif, voix active, sens intransitif, a pour sujet "**la vie, le développement**".

IV. Transformation de phrases :

- En phrase interrogative :

« La décentralisation **est-elle** un nouveau système d'administration ? »

- En phrase interro-négative : « La décentralisation **n'est-elle pas** un nouveau système d'administration ? »

Dictée : Conseil aux enfants.

Mes enfants, je suis heureux que vous soyez là, maintenant. Vous avez grandi avec notre peuple. Notre peuple me semble fait pour la grandeur. Nous y sommes parvenus parce que nous avons su obéir, nous avons su vouloir, nous avons su nous oublier les uns et les autres pour un ensemble que nous avons jugé au dessus de chacun de nous.

Quoiqu' il arrive, grâce aux vertus de mon peuple, vous aurez une aube qui rayonne d'honneur, de dignité, de gloire. Mes enfants vivez pour tous.

Seydou BADIAN, la mort de Chaka.

QUESTIONS

I. Relève dans le texte deux causes de la grandeur d'un peuple.

II. Explique : la grandeur, obéir, vertu, une aube.

III. Analyse grammaticalement les mots soulignés dans le texte.

IV. Analyse logique de la première phrase du texte.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Les deux causes de la grandeur d'un peuple sont : L'obéissance, l'oubli des uns et des autres pour un ensemble.

II. Explication des mots et expressions :

- * la grandeur : le rayonnement, le prestige social et moral ;
- * obéir : se soumettre, se mettre aux ordres de ;
- * vertu : valeur morale, qualité supérieure ;
- * une aube : l'aurore, moment où la première lueur du jour pointe à l'horizon.

III. Analyse grammaticale :

- fait : verbe faire, 3^{ème} groupe, employé comme adjectif, attribut du sujet "**peuple**".
- avons su : verbe savoir, 3^{ème} groupe, conjugué à la 1^{ère} personne du pluriel, au passé composé de l'indicatif, voix active, sens transitif direct, a pour sujet "**nous**".
- aube : nom commun, féminin singulier, complément d'objet direct de "**aurez**".
- y : pronom personnel, mis pour **grandeur**, féminin singulier, complément d'objet indirect de "**sommes parvenus**".

IV. Analyse logique de la première phrase :

[Mes enfants, je suis heureux][que vous soyez là, maintenant]

<u>Ordre</u>	<u>Proposition</u>	<u>Nature</u>	<u>Mots de liaison</u>	<u>Fonction</u>
1	Mes enfants, je suis heureux	P.P	*	*
2	que vous soyez là, maintenant''	P.S. Conjonctive.	que	Attribut du sujet "je suis".

Dictée : L'instruction.

Un alphabète est défini comme une personne capable de lire et écrire quelle que soit sa langue, un exposé simple et bref de faits en rapport avec sa vie quotidienne. L'alphabétisation est nécessaire dans l'intérêt du bon fonctionnement du groupe, de la communauté et aussi pour lui permettre de continuer à lire, écrire et calculer en vue de son propre développement et celui de la communauté.

Hommes, femmes, enfants, il faut que tout le monde s'instruise. Les livres expriment nos espoirs et nos craintes, nos joies et nos peines. Ils parlent d'hier et de demain, de lieux proches et lointains. Ils nous apprennent à connaître les autres et surtout à nous connaître nous-mêmes. Les livres reflètent notre patrimoine et inspirent notre avenir.

QUESTIONS

I. A partir du texte, dégage les avantages de l'instruction.

II. Explique : vie quotidienne ; communauté ; nos peines ; à nous connaître nous-mêmes.

III. Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans la dictée : quotidienne, s'instruise, nous, patrimoine.

IV. a) Donne le nombre et la nature des propositions contenues dans la dernière phrase.

b) Construis une subordonnée avec “comme” et donne sa fonction.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Les avantages de l'instruction : L'alphabétisation est nécessaire dans l'intérêt du bon fonctionnement du groupe, de la communauté et aussi pour lui permettre de continuer à lire, écrire et calculer en vue de son propre développement et celui de la communauté.

II. Explication :

* vie quotidienne : la vie de tous les jours;

* communauté : nation, société, collectivité;

* nos peines : nos problèmes, nos difficultés ;

* à nous connaître nous-mêmes : découvrir notre passé et présent, connaître votre identité (nos valeurs).

III. Nature et fonction des mots soulignés dans la dictée :

- quotidienne : adjectif qualificatif, féminin singulier, épithète de “vie”.

- s'instruise : verbe instruire, 3^{ème} groupe, conjugué au subjonctif présent, à la 3^{ème} personne du singulier, voix active, sens intransitif, a pour sujet “tout le monde”.

- nous : pronom personnel, masculin pluriel, complément d'objet direct de “apprennent”.

- patrimoine : nom commun, masculin singulier ; complément d'objet direct de “reflètent”.

IV. a) Nombre et nature des propositions contenues dans la dernière phrase : « Les livres reflètent notre patrimoine et inspirent notre avenir. », est une phrase complexe composé de deux groupes verbaux liés par la conjonction de coordination **et**.

b) Construction d'une proposition subordonnée conjonctive avec “comme” : **Comme** vous avez fait de très bons résultats à l'examen ; nous allons vous offrir des cadeaux. Cette phrase est **une proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de cause**.

Dictée : La lecture.

Rien ne peut la remplacer, ni le cours parlé, ni l'image projetée n'ont même le pouvoir éducatif. Le livre est un moyen d'instruction, de distraction mais aussi de dépassement. Aucun homme n'a assez d'expérience personnelle pour bien comprendre les autres, ni pour bien comprendre lui-même. Nous nous sentons tous solidaires dans ce monde immense et fermé. Nous en souffrons. Nous sommes choqués par l'injustice des choses et des difficultés de la vie.

Les livres nous apprennent que d'autres plus grands que nous ont souffert et cherché comme nous.

Nous vivons en un temps où les hommes ont des droits égaux. Cette puissance du peuple qu'est la démocratie exige que les masses soient instruites de tous les grands problèmes. J'entends bien qu'elles reçoivent de plus en plus un enseignement dans les écoles mais cet enseignement ne peut pas être complet si la bibliothèque ne devient pas l'auxiliaire de l'école.

André MAUROIS

QUESTIONS

- I. Trouve dans le texte trois expressions qui montrent l'importance de la lecture.
- II. Explique : l'image projetée, un moyen d'instruction ; choqués, l'auxiliaire.
- III. Analyse grammaticalement : aucun, solidaire, vie, reçoivent.
- IV. Construis une phrase contenant une subordonnée de temps et une subordonnée de cause.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Les expressions qui montrent l'importance de la lecture dans le texte sont :

- Le livre est un moyen d'instruction.
- Le livre est un moyen de distraction.
- Le livre est un moyen de dépassement.

II. Explication :

- * image projetée : une image envoyée sur une surface, un écran ;
- * un moyen d'instruction : qui permet de s'instruire ;
- * choqués : blessés intérieurement, gênés ;
- * l'auxiliaire : adjoint, compagnon.

III. Analyse grammaticale :

- aucun : adjectif indéfini, masculin singulier, détermine "**homme**".
- solidaires : adjectif qualificatif, masculin pluriel, attribut du sujet "**nous nous sentons**".
- vie : nom commun, féminin singulier, complément du nom "**difficultés**".
- reçoivent : verbe recevoir, 3^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du pluriel, au présent de l'indicatif, voix active, sens transitif direct, a pour sujet "**elles**".

IV. Une phrase contenant une subordonnée de temps et subordonnée de cause;

[**Avant que** vous n'arriviez de votre randonnée], [je me suis mis à manger], [**parce que**

j'avais trop faim.] **subj. de temps** **Prop. Principale** **subj. de cause**

Dictée : Pourquoi lit-on ?

Lorsque nous cherchons une information dans un journal, une revue, un dictionnaire, une encyclopédie, nous ne cherchons pas en détail l'ensemble de l'ouvrage que nous avons sous les yeux, mais nous sélectionnons d'abord l'article qui nous intéresse, puis à l'intérieur de cet article, les passages où se trouve l'information désirée. Quotidiennement, nous lisons pour savoir ce qu'il faut faire : dans la rue, les panneaux indicateurs installés au carrefour nous indiquent quelle est la direction à prendre ; avant de faire un exercice, les consignes qui vont nous permettre de travailler ; tous les appareils modernes sont accompagnés d'une notice ou d'un mode d'emploi expliquant leur utilisation. Nous remplissons les formulaires administratifs en suivant les indications données. Lorsqu'on lit un poème, une nouvelle, un roman, une bande dessinée, on peut le faire pour cultiver.

QUESTIONS

- I. Relève dans le texte trois (3) détails qui répondent à la question-titre.
- II. Trouve trois (3) mots dérivés de : journal, administratif, modernes.
- III. Fait l'analyse logique de la dernière phrase du texte.
- IV. Mets la dernière phrase de la dictée à l'imparfait de l'indicatif et au conditionnel passé.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Trois détails du texte répondant à la question-titre :

- Nous lisons pour savoir ce qu'il faut faire : dans la rue.
- Nous lisons la notice accompagnant les appareils modernes pour connaître leur utilisation.
- Nous lisons les panneaux indicateurs installés au carrefour pour connaître la direction à prendre.

II. Trois mots dérivés de :

journal : journaliste-journalisme-journalistique ;

administratif : administrateur- administration-administrativement ;

modernes : modernisme-modernisation-modernité.

III. Analyse logique de la dernière phrase du texte :

<u>Ordre</u>	<u>Propositions</u>	<u>Nature</u>	<u>Mot de liaisons</u>	<u>Fonction</u>
1	Lorsqu'on lit un poème, une nouvelle, un roman, une bande dessinée,	P.S. Conjonctive	Lorsqu'	Complément Circonstanciel de temps de "lit".
2	on peut le faire pour cultiver.	P. P	*	*

IV. Conjugaison :

A l'imparfait de l'indicatif :

« Lorsqu'on **lisait** un poème, une nouvelle, un roman, une bande dessinée, on **pouvait** le faire pour cultiver. »

Au conditionnel passé :

« Lorsqu'on **aurait lu** un poème, une nouvelle, un roman, une bande dessinée, on **aurait pu** le faire pour cultiver. »

Dictée : Midi.

Nous sentons sur nos épaules, à travers nos vêtements blancs, une impression puissante de brûlure. En marchant, nous ne projetons plus d'ombre, à peine un petit cercle noir, qui s'arrête à nos pieds : le soleil en haut du ciel, zénith, et son feu tombe verticalement.

Rien ne bouge ; tout est mort de chaleur ; on entend ces musiques d'insectes qui, dans les autres pays du monde, sont les bruits persistants de la vie durant les midis d'été. Toute la plaine tremble d'un mouvement qui est incessant, rapide, fébrile, mais qui est absolument silencieux comme celui des objets imaginaires, des visions. Sur tous les lointains est répandue une indéfinissable chose qui ressemble à une eau mouvante, ou étoffe de gaze remué par le vent, et qui n'existe pas, qui n'est rien qu'un mirage.

P. Loti : désert.

QUESTIONS

- I. Relève trois passages dans le texte qui montrent que la chaleur est accablante dans le désert à midi.
- II. Utilise les adjectifs suivants dans une phrase : persistants, imaginaires, indéfinissable.
- III. Trouve la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.
- IV. Construis trois subordonnées comparatives avec les conjonctions : comme, plus que, aussi que.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Les trois passages montrant que la chaleur accablante dans le désert à midi sont :

- Nous sentons sur nos épaules, à travers nos vêtements blancs, une impression puissante de brûlure. - Rien ne bouge ; tout est mort de chaleur. - Toute la plaine tremble d'un mouvement qui est incessant, rapide, fébrile, mais qui est absolument silencieux.

II. Les adjectifs dans une phrase :

Les dangers **persistants** guettent cette ville.

Le jeune homme raconte des faits **imaginaires**.

Ce sont là des mots **indéfinissables**, ils sont mal écrits.

III. La nature et la fonction des mots soulignés dans le texte :

- puissante : adjectif qualificatif, épithète de "impression".
- musiques : nom commun, complément d'objet direct de "entend".
- toute : adjectif indéfini, détermine "plaine".

IV. Construction de phrases :

Il est riche **comme** l'était son père.

Alfousseini est **plus** courageux **que** son frère.

Ce candidat est **aussi** populaire **que** son adversaire.

Dictée : Fin de la saison sèche.

Aux approches des pluies, la chaleur devient intolérable. L'atmosphère est chargée d'électricité accumulée par sept mois de sécheresse. Les vrais nuages sont rares et éphémères. De mines couchées vaporeuses établies à mille mètres, forment le vitrage d'une serre. Toute la terre attend l'eau du ciel. Les plantes, dévastées par l'air brûlant et les incendies, se comportent comme si cette eau ne devait jamais descendre. Les bêtes sont tantôt agitées, tantôt affalées, toujours hargneuses. Les hommes ne se trouvent davantage épargnés. Les réserves sont épuisées, le prix des dernières récoltes est dépensé depuis longtemps, les salaires des travailleurs sont engagés pour deux mois, et le temps des cultures est arrivé.

D. DEMAISON : *la comédie animale.*

QUESTIONS

I. Aux approches de la saison des pluies tous souffrent.

Quels sont les passages le démontrant ?

II. Explique et emploie les mots suivants dans une phrase :

accumuler, éphémères, salaires.

III. Analyse les mots soulignés dans le texte.

IV. Transforme la première phrase en une subordonnée causale.

REPONSES QUESTIONS

I. Aux approches de la saison des pluies tous souffrent les passages le démontrant sont :

Les plantes, dévastées par l'air brûlant et les incendies, se comportent comme si cette eau ne devait jamais descendre. Les bêtes sont tantôt agitées, tantôt affalées, toujours hargneuses. Les hommes ne se trouvent davantage épargnés.

II. Explication :

* accumuler : amasser ; Les commerçants **accumulent** les denrées alimentaires.

* éphémères : passager, momentanée ; La vie est **éphémère** mes amis donc prudence.

* salaires : argent, solde ; Bientôt ; les fonctionnaires iront chercher leurs **salaire**s.

III. Analyse grammaticale des mots :

- sept mois : groupe de mots, masculin pluriel, complément d'agent de "est chargée".

- vaporeuses : adjectif qualificatif, féminin pluriel, épithète de "couchées".

- plantes : nom commun, féminin pluriel, sujet de "se comportent".

- se trouvent : verbe se trouver, 1^{er} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du pluriel, au présent de l'indicatif, voix pronominale, sens intransitif, a pour sujet "les hommes".

IV. Transformation de la première phrase en une subordonnée causale :

La chaleur devient intolérable **puisque** les pluies s'approchent.

Dictée: La pluie au désert.

Des mois, des années durant, la terre se consume sous un ciel inaltérable. Au ras du sol, tout plie et s'accroupit sous le vent sec et les souffles brûlants. Les plantes se couvrent de nœuds épineux, les animaux deviennent avarés de leurs mouvements.

Un jour pourtant, venu on ne sait d'où, un vent léger et humide se lève. Des nuages s'amassent rapidement dans le ciel, une à une, les premières gouttes de pluie s'écrasent sur le sol, aussitôt bues par le sable. En quelques heures le ciel va déverser l'eau d'une année...

L'eau se répand partout, arrache les terres meubles, noie les sables et transforme le désert en lac. Mais avant que le sol puisse être profondément imprégné, brusquement la pluie s'arrête et le ciel vire au bleu. Le sable avale d'un trait ce qui reste d'eau. Quelques heures après, la terre craque et se gerce appelant une fois de plus l'eau.

Albert CAMUS : Désert vivant.

QUESTIONS

I. Relève dans le texte les passages qui montrent l'état désastreux du désert.

II. Explique : se consume, inaltérable, gercer.

III. Trouve deux phrases complexes dans le texte.

IV. Analyse grammaticalement les mots soulignés dans le texte.

V. « La terre se consume sous un ciel inaltérable. »

Mets cette phrase au passé composé et au futur antérieur de l'indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Les passages qui montrent l'état désastreux du désert sont :

Au ras du sol, tout plie et s'accroupit sous le vent sec et les souffles brûlants. Les plantes se couvrent de nœuds épineux, les animaux deviennent avarés de leurs mouvements.

II. Explication :

- * se consume : détruit par le feu, s'échauffe ;
- * inaltérable : invariable, qui ne change pas d'aspect ;
- * se gercer : se fendre, laisser apparaître des rayures.

III. Deux phrases complexes : L'eau se répand partout, arrache les terres meubles, noie les sables et transforme le désert en lac. Le sable avale d'un trait ce qui reste d'eau.

IV. Analyse grammaticale des mots :

- terre : nom commun, féminin singulier, sujet de “se consume”.
- humide : adjectif qualificatif, masculin singulier, épithète de “un vent”.
- noie : verbe noyer, 1^{er} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, au présent de l'indicatif, voix active, sens transitif direct, a pour sujet “l'eau”.

V. La phrase suivante au :

Passé composé de l'indicatif : « La terre **s'est consumée** sous un ciel inaltérable. »

Futur antérieur de l'indicatif : « La terre **se sera consumée** sous un ciel inaltérable. »

Dictée : La saison des pluies.

Le vent change et fraichit. Quelques pluies encore, puis un orage précédé d'un ouragan qui balaye la poussière et secoue les guenilles des vieilles feuilles et des herbes sèches.

Avec son cortège d'éclairs et de tonnerre, la première tornade est à peine passée, et voilà déjà que jaillit du sol la végétation nouvelle. Tel arbre, hier encore couvert de feuilles grises, les a subitement perdues et s'est couvert de fleurs flamboyantes. Les herbes brulées reverdissent à leur base d'un vert adorable et tendre.

Les tornades se succèdent, les eaux recommencent à murmurer, les fleuves à couler. Les animaux circulent de nouveau, les oiseaux trouvent des plumages étincelants et chantent, les reptiles grouillent, les papillons rutilent par milliers, les insectes bourdonnent. L'homme, lui n'a pas attendu. Dès les premières pluies, il a envahi la brousse, il gratté la terre amollie, il sarclé, il sème.

P. GHEBHARD.

QUESTIONS

I. Relève dans le texte trois passages qui prouvent que les premières pluies ont fait du bien à la nature et aux animaux.

II. Explique les mots suivants: guenilles, ouragan, rutiler, sarcler.

III. Analyse les mots soulignés dans le texte.

IV. Trouve dans le texte deux phrases complexes : la première formée d'un sujet et deux groupes verbaux ; la deuxième formée de plusieurs propositions indépendantes juxtaposées.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Les passages prouvant que les premières pluies ont fait du bien à la nature et aux animaux sont : - Les herbes brulées reverdissent à leur base d'un vert adorable et tendre.

- Les oiseaux trouvent des plumages étincelants et chantent.
- Les papillons rutilent par milliers.

II. Explication des mots dans une phrase :

- * **guenilles** : haillon, (qui a l'air vieux, dégradé.) ;
- * **ouragan** : un vent très violent ;
- * **rutiler** : briller de vif éclat ;
- * **sarcler** : désherber avec un outil (la charrue).

III. Analyse des mots soulignés dans le texte :

- **fraichit** : verbe fraîchir, 2^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier au présent de l'indicatif, voix active, sens intransitif, a pour sujet "**le vent**".
- **subitement** : adverbe de manière, mot invariable.
- **brulées** : verbe bruler, utilisé à la forme adjectivale, épithète de "**herbes**."
- **lui** : pronom personnel, masculin singulier, mis pour **homme**, sujet de "**n'a pas attendu**".

IV. Deux phrases complexes dans le texte :

_ **La phrase formée d'un sujet et deux groupes verbaux** : "Le vent change et fraichit." ;

_ **La phrase formée de plusieurs propositions indépendantes juxtaposées** : Dès les premières pluies, il a envahi la brousse, il gratté la terre amollie, il sarclé, il sème.

Dictée : La vie du cultivateur.

La pluie tombait inlassable, obstinée. La terre vomissait l'eau au fur et à mesure qu'elle la buvait et l'eau emplissait les rizières où les oiseaux aquatiques s'abattaient par bandes. La vie du cultivateur n'est pas du tout repos : semer, sarcler, buter, puis attendre la récolte. Mais lorsqu'il a la joie de voir son travail achevé, son champ mûrir sous ses yeux, sa semence se dresser devant lui, caressée par le vent ou couchée sous la rosée, on oublie sa fatigue, on regrette de n'avoir pas donné davantage sa force et l'orgueil et la joie vous pénètrent le cœur. Oui, la vie, cette vie de laboureur est une belle vie.

Ousmane SEMBENE

QUESTIONS

I. Compréhension :

- a- L'auteur résume la vie du cultivateur en quatre mots : lesquels ?
- b- Quels sentiments le cultivateur éprouve-t-il en voyant le champ mûrir ?

II. Emploi chacun des mots suivants dans une phrase : inlassable, rizières, rosée, s'abattaient par bandes.

III. Analyse grammaticalement des mots soulignés dans le texte.

IV. Dans la deuxième phrase du texte, retrouve les différentes propositions, puis donne la nature de chacune d'entre elles.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. Compréhension :

- a- L'auteur résume la vie du cultivateur en quatre mots : semer, sarcler, buter, puis attendre la récolte.
- b- Les sentiments que le cultivateur éprouve en voyant son champ mûrir sont le sentiment de joie de voir son travail achevé, aussi le sentiment de regret de n'avoir pas donné davantage sa force.

II. Emploi des mots suivants dans une phrase :

c'est un **inlassable** prêcheur de patriotisme.
Partout au Mali il y a des **rizières** de Kayes à Tombouctou.
L'hivernage, c'est la période de la **rosée**.
Les criquets **s'abattaient par bandes** sur les champs de mil.

III. Analyse grammaticale des mots soulignés :

- **vomissait** : verbe vomir, 2^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, à l'imparfait de l'indicatif, voix active, sens transitif direct, a pour sujet "**la terre**".
- **la** : pronom personnel complément, féminin singulier, complément d'objet direct de "**buvait**".
- **aquatiques** : adjectif qualificatif, masculin pluriel, épithète de "**oiseaux**".
- **joie** : nom commun, féminin singulier, complément d'objet direct de "**a**".

IV. Les différentes propositions et la nature de chacune d'entre elles :

[La terre vomissait l'eau] [**Au fur et à mesure qu'elle** la buvait] Et

Prop. Principale Sub. Conjonctive C.C de condition conjonction coordination

[L'eau emplissait les rizières] [**Où** les oiseaux aquatiques s'abattaient par bandes]

Prop. Principale Sub. Relative, C.C de lieu.

Dictée : Le paludisme.

Le paludisme, appelé également « malaria », est une maladie des pays chauds et humides. Il se manifeste surtout en période d'hivernage. En cette saison, il pleut abondamment. Les eaux de pluie stagnent, les herbes poussent partout. Ces conditions favorisent la multiplication des moustiques.

La maladie est transmise à l'humain par la piqûre du moustique femelle appelé « anophèle ». Le paludisme se manifeste par de violents maux de tête. La température du corps s'élève, fait transpirer et frissonner le malade.

Pour prévenir cette maladie, il faut dormir sous une moustiquaire imprégnée.

Mal soigné, le paludisme peut conduire à la mort.

QUESTIONS

I. a) Quel autre nom donne-t-on au paludisme ?

b) Comment se manifeste le paludisme ?

II. Explique les mots ou expressions suivants : manifeste, eaux de pluie stagnent, frissonner, moustiquaire imprégnée.

III. Analyse les mots soulignés dans la dictée.

IV. Construis :

a) Une phrase complexe contenant une proposition subordonnée interrogative indirecte.

b) Une phrase complexe contenant une subordonnée participe.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. a) L'autre nom au paludisme est : « la malaria »

b) Le paludisme se manifeste par de violents maux de tête. La température du corps s'élève, fait transpirer et frissonner le malade.

II. Explication :

* manifeste : se présente, apparaitre, se fait jour ;

* eaux de pluie stagnent : les eaux qui ne coulent point, une flaque d'eau ;

* frissonner : trembler ; grelotter, frémir ;

* moustiquaire imprégnée : une moustiquaire trempée avec les substances chimiques repoussant les moustiques.

III. Analyse grammaticale des mots soulignés dans la dictée :

- chauds : adjectif qualificatif, masculin pluriel, épithète de «pays».

- cette : adjectif démonstratif, féminin singulier, détermine «saison».

- favorisent : verbe favoriser, 1^{er} groupe, conjugué au présent de l'indicatif à la 3^{ème} personne du pluriel, voix active, sens transitif direct, à pour sujet «ces conditions».

- corps : nom commun, masculin singulier, complément du nom «température».

IV. Construction de phrases :

a) Une proposition subordonnée interrogative indirecte : J'aimerais savoir pourquoi les gens ne se comprennent plus sur rien dans la société.

b) Une subordonnée participe : Les parents laissent les enfants des bêtises sans réagir.